89me Année. — N° 26. UN FRANC JEUDI 27 JANVIER 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 550.51.
PARIS. — 18, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.54.
MOUSCRON. — 103, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 205 fr.

Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 320 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67

L'U.R.S.S. refuse la médiation américaine dans son différend avec la Pologne

Amsterdam, 26 janvier. — Reuter annonce que, selon une communication officielle publiée à Washington, le gouvernement soviétique a décliné l'offre de médiation des Etats-Unis dans le conflit polono-soviétique.

« L'Angleterre ne connaît encore que les frontières de 1939 », déclare M. Eden

Amsterdam, 26 janvier. — Répondant mercredi, à la Chambre des Communes, aux questions qui lui étaient posées au sujet de la Pologne, M. Anthony Eden déclara que l'attitude du gouvernement britannique à l'égard des questions de frontière ne s'est en rien modifiée. Le député conservateur Kenneth Pickthorn rappela que le 3 septembre 1940, M. Churchill avait déclaré que les modifications territoriales qui auraient lieu au cours de la guerre ne seraient pas reconnues si elles ne s'effectuaient pas avec le libre consentement et l'accord des parties intéressées.

Il souligna en outre que, dans une note présentée aux Communes, le 30 juillet 1941, M. Eden avait fait remarquer que les modifications territoriales survenues en Pologne depuis août 1939 ne seraient pas reconnues. M. Pickthorn demanda alors si le gouvernement adoptait encore le même point de vue et si le second principe de la Charte de l'Atlantique au sujet de modifications territoriales qui ne correspondent pas au désir librement consenti des peuples intéressés, restait toujours en vigueur.

M. Eden répondit :

« La déclaration du premier ministre à laquelle se réfère M. Pickthorn est ainsi conçue : « Depuis le début des hostilités, nous n'avons jamais partagé l'avis qu'on pouvait modifier en rien la configuration territoriale des différents pays. D'autre part, nous n'avons nullement l'intention de reconnaître n'importe quelle modification territoriale qui s'effectue durant la guerre, si elles n'ont eu lieu en plein accord avec les parties intéressées ». Cette déclaration reflète en tous points le point de vue du gouvernement de Sa Majesté ».

M. Eden poursuivit en ces termes :

« La note que j'ai remise au général Sikorski après la signature de l'accord polono-soviétique s'exprimait ainsi : « Le gouvernement de Sa Majesté ne reconnaît aucune modification territoriale survenue en Pologne depuis août 1939 ». Voilà où en sont les choses. Il va de soi, a terminé M. Eden que le gouvernement britannique reste fidèle aux principes consignés dans la Charte de l'Atlantique ».

L'activité de la Milice est étendue à la zone nord

Paris 26 janvier. — *Le secrétariat général de la Milice française communique :*

L'activité de la Milice créée en vertu de la loi du 30 janvier 1943, pour la zone sud, est étendue avec effet immédiat à la zone nord.

Lutte contre le terrorisme

Paris, 26 janvier — M. Bout de Lan, secrétaire général adjoint à la milice en zone sud, actuellement au cabinet de M. Darnand à Paris, a donné les précisions suivantes sur l'organisation de la milice.

« La milice française a été créée par la loi du 30 janvier 1943 qui a détaché le service d'ordre légionnaire de la légion des combattants. Elle dépend du chef du gouvernement et se trouve placée sous la direction de M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre. Ce n'est pas un parti nouveau qui se crée en zone nord, destiné à concurrencer ceux déjà existants. La milice a l'intention de faire appel à tous ceux qui veulent combattre dans ses rangs, animés de l'esprit de sacrifice. Elle n'est pas non plus un mouvement entaché de réaction comme certains l'ont prétendu. Ses buts ont été précisés en 21 points. Mais les deux principaux sont, pour le moment, du moins, la lutte contre le terrorisme et la lutte pour l'instauration du vrai socialisme.

» Les francs-gardes précise encore M. Bout de Lan, ne sont pas une police supplétive. Ils sont autonomes, mais peuvent participer à des opérations avec les forces régulières de l'Etat. Une école de cadres pour les francs-gardes fonctionne à Uriage.

(Ph. Sipho)

M. André Sadon
préfet du Pas-de-Calais, nommé préfet régional de Toulouse.

LE PAPE resterait au Vatican même si la bataille était dans Rome

Berne, 26 janvier. — On mande de Chiasso au journal « La Suisse » :

Les milieux catholiques italiens déclarent que Pie XII ne quittera en aucun cas la Cité-du-Vatican. Le pape restera à son poste même si la ville éternelle devait devenir le théâtre d'une grande bataille. On assure qu'au Vatican on a pris dans les derniers mois « d'importantes mesures pour faire face à toutes les situations ». Depuis quelques semaines, la garde suisse exerce une protection accrue sur la personne du pape qui est entouré de ses soldats, même quand il se promène dans les jardins du Vatican. Lorsqu'il se trouve dans ses appartements, chaque porte est gardée par une sentinelle suisse.

— La Société des agriculteurs de France a décidé, avec la collaboration de la Corporation nationale paysanne, d'organiser, en avril prochain, des « journées d'études de l'habitat rural ».

Le Maréchal assiste à l'assemblée des délégués et des chefs de la Légion

Le Maréchal a honoré de sa présence, à l'hôtel de ville de Vichy, l'assemblée trimestrielle des délégués régionaux et des chefs départementaux de la Légion française des combattants. Suivant sa manière, et avec en simplicité coutumière, le Maréchal a pris part à la séance de travail, a écouté les rapporteurs et donné ses consignes.

Comment on organise...

LA PÉNURIE DU LAIT

Le lait est rare, surtout cet hiver. Des lecteurs nous écrivent tous les jours pour se plaindre des multiples tracasseries que leur font subir les services de ravitaillement et les commerçants distributeurs. Des accusations sont portées contre des fonctionnaires municipaux, taxés de favoritisme, contre des laitiers aussi, qui vendraient à prix d'or le précieux aliment dont ils privent les malades et les vieillards... Nous n'assurerions pas que toutes ces critiques soient sans fondement. Comme les autres denrées, le lait abonde sur le marché noir, et il faut bien qu'il vienne de quelque part. Il n'en est pas moins vrai que nos municipalités ne disposent à l'heure présente que de quantités très insuffisantes pour faire face à toutes les demandes.

De là, sans doute, la multiplication des formalités exigées, dans le dessein de lasser les solliciteurs dont les besoins ne seraient pas trop impérieux...

Le problème du lait, pourtant, ne paraît pas sans solution, si nous en croyons un producteur qui nous écrit l'intéressante lettre suivante :

Si le lait manque, ce n'est pas la faute des cultivateurs, mais bien des pouvoirs publics, ou plutôt, pour être franc, la faute incombe pour un quart aux cultivateurs qui font du marché noir et pour le reste aux pouvoirs publics qui n'ont rien fait pour l'éviter. Il a longtemps que le comité de gestion laitier était prévenu de l'imminence d'une crise, aucun des remèdes suggérés n'a été retenu.

L'actuelle pénurie de lait a trois causes essentielles :

1° l'absence de taxation des vaches laitières ;

2° l'insuffisance de la nourriture pour les bêtes ;

3° l'établissement défectueux du minimum de fournitures imposé.

Pourquoi n'a-t-on pas taxé les vaches laitières ? Il nous faut vendre des animaux à la boucherie pour 3 ou 6.000 fr. et les remplacer par des bêtes non taxées, pour lesquelles on nous demande de 25 à 30.000 fr. ! Quand nous avons réclamé cette taxation, il nous a été répondu que les cultivateurs ne la voulaient pas, et qu'on n'imaginait qu'une minorité de laitiers, installés près des villes et qui ne font pas d'élevage. C'est bien possible, mais tout se compensera pas que l'intérêt général des consommateurs ait été sacrifié à l'intérêt d'une partie d'une corporation, et que l'on ait arraché l'élevage au département des laitiers. Les enfants et les malades ne devraient-ils pas passer avant les vaux ?... Au surplus, consultez les statistiques : si la fourniture de lait diminue, le cheptel augmente. Encore, les trois quarts des veaux ne sont-ils pas déclarés : ils alimentent le marché noir directement ou indirectement...

En ce qui concerne la nourriture : pourquoi, étant données les grosses difficultés que nous éprouvons pour alimenter nos vaches, n'a-t-on pas bloqué la drèche de brasserie, comme on bloque et contingente tout le reste ? Cette drèche constitue la matière azotée qui manque à notre bétail, elle devrait être répartie judicieusement afin d'obtenir un maximum de rendement. Au lieu de cela, la vente demeure libre, les brasseurs se servent de la drèche comme monnaie d'échange pour obtenir du beurre, des jambons, de l'avoine, du blé, du foin, de la paille... et du lait. Ainsi, cette matière est réservée exclusivement aux laitiers qui trafiquent et qui privent le ravitaillement de leurs produits pour les vendre de la main à la main !

Abordons maintenant la question du minimum imposé. Un barème existe pour la région : pour chaque vache déclarée, le producteur doit livrer quotidiennement quatre litres de lait en novembre, décembre, janvier et février ; cinq litres en mars, avril, septembre et octobre ; six litres en mai, juin, juillet et août. Ainsi, l'administration organise d'elle-même la pénurie en hiver ! Evidemment, c'est à cette époque que la production est moindre, mais n'est-il pas été de beaucoup préférable de fixer un chiffre moyen pour toute l'année, c'est-à-dire 5 litres ? Car il y a des cultivateurs qui savent trop bien compter : si leurs bêtes fournissent cinq ou six litres en hiver, ils se gardent bien d'en donner plus de quatre au ravitaillement, et l'on ne peut rien leur dire. Notons qu'un cultivateur a toujours la possibilité de se rétrapper dans le trimestre qui suit, lorsqu'au cours d'une période le minimum fixé n'a pas été atteint. Ainsi auraient été réglés par avance quelques cas particuliers, et les villes n'auraient pas été privées de lait en moment précis où elles en ont particulièrement besoin...

Notre correspondant et ses collègues paraissent parler le langage du bon sens. On demeure surpris que leurs conseils n'aient pas été entendus par ceux qui avaient mission de les écouter. Auront-ils plus de chance cette fois ? C'est la grâce que je leur souhaite, pour vous tous qui, chaque matin, me faites part de vos doléances !

ROLAND TULLIEZ.

Avance allemande au sud-ouest de Schaskoff et de Progrebitche

328 chars blindés anéantis en un jour

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Près de Kertch, de puissantes attaques soviétiques ont été repoussées. On se bat encore avec acharnement dans une brèche.

Au nord-ouest de Kirovograde, toutes les tentatives de percée soviétiques ont échoué à l'issue de durs combats et 42 chars ennemis ont été mis hors de combat.

Dans la région au sud-ouest de Schaskoff et de Progrebitche, nos troupes, appuyées par de nombreux avions de combat et d'assaut, ont pénétré profondément dans les positions ennemies, malgré une opiniâtre résistance.

Au cours de violentes batailles de chars, 203 blindés et 102 canons ennemis ont été détruits ou capturés ; 61 chars furent détruits par un seul régiment de chars lourds.

Entre le Pripet et la Bérézina, l'activité de combat a faibli quelque peu. Plusieurs poussées locales soviétiques ont échoué.

Au nord du lac Ilmen et dans la région au sud de Leningrade, la compagnie d'infanterie de Prusse Orientale commandée par le lieutenant-général Burdach s'est particulièrement signalée par sa conduite exemplaire.

Le 25 janvier, 328 chars blindés ennemis ont été anéantis sur l'ensemble du front de l'Est.

(Ph. Sado.)

Sur le front de l'Est, les colonnes de ravitaillement montent dans la neige, à travers les immenses espaces de la toundra.

L'ARGENTINE rompt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon

Buenos-Aires, 26 janvier — Mercredi, le général Ramirez, président de l'Argentine, a prononcé une allocution radiodiffusée au peuple argentin dans laquelle il annonça la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon.

Le communiqué publié par le gouvernement au sujet de la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon, déclare que l'enquête prescrite par le gouvernement argentin a permis de constater l'existence d'un vaste réseau d'espionnage de la part d'agents de l'Axe. Leur activité s'inspirait apparemment d'un plan visant à faire de l'Argentine une zone d'activité illégale.

Dans ces circonstances, le gouvernement argentin considère qu'il ne lui est plus possible d'entretenir encore des rapports diplomatiques avec l'Allemagne et le Japon.

Pour l'Allemagne : un ambassadeur de moins !

Berlin, 26 janvier. — Le correspondant diplomatique du D.N.B., M. Siegfried Horn, écrit :

« La rupture des relations diplomatiques entre l'Argentine et les puissances de l'Axe, annoncée par le président de l'Argentine, n'a provoqué aucune surprise à Berlin, car la pression et le chantage exercés depuis des semaines par les Anglo-Américains à l'égard de l'Argentine laissaient prévoir ce développement. Ces manœuvres apparurent nettement et atteignirent dans une certaine mesure leur point culminant, avec la campagne de diffamation déchaînée contre la Bolivie. On a reproché à ces deux pays d'avoir toléré sur leur sol des centrales d'espionnage et de sabotage américanophobes, argument qui, finalement, permit à M. Roosevelt, non seulement d'isoler la Bolivie, mais de contraindre l'Argentine à poser un acte dont les conséquences ne doivent être nullement préjudiciables pour l'Allemagne, mais bien pour l'Angleterre, qui navigue dans le sillage des Etats-Unis. Les Etats-Unis, en allongeant leurs tentacules sur le dernier pays sud-américain qui ait tenté de sauvegarder son indépendance, fait perdre à l'Angleterre un de ses débouchés commerciaux les plus importants. »

Dans les milieux compétents de la capitale du Reich, on souligne que cet acte ne signifie tout au plus pour l'Allemagne que la perte d'une représentation diplomatique.

Pour l'Argentine, il représente l'abandon de son indépendance et, pour l'Angleterre, la perte d'une base politique et économique, c'est-à-dire son élimination du continent américain par son propre partenaire.

« L'Argentine a eu la main forcée »

Une opinion suisse

Berne, 26 janvier. — Le « Bund » commente, dans les termes suivants cette rupture :

« A tout prendre, il faut avouer qu'à Buenos-Aires la diplomatie alliée n'y est pas allée par quatre chemins.

» Sans beaucoup de circonlocutions, on a forcé la main aux Argentins, car il est évident que le gouvernement de Buenos-Aires n'a pas, de son propre gré, rompu avec les puissances de l'Axe.

» L'effet moral de son attitude s'en trouve donc très limité, tandis que, d'autre part, les Alliés ne doivent pas être particulièrement fiers de ce succès diplomatique.

» Reste à savoir maintenant, si la mesure prise par le cabinet ne sera pas de nature à mettre en péril la paix intérieure de l'Argentine. »

GRÈVE DE MINEURS EN ANGLETERRE

Genève. — Le « Daily Telegraph » annonce que 1.400 mineurs des Mosley Common Coal'res ont cessé le travail pour une question de salaires.

Le même journal annonce d'autre part, que peu après la fin de la grève des mineurs en Galles du Sud, 1.200 ouvriers ont, dans deux charbonnages, cessé de nouveau le travail.

Le banditisme

A Chauny, quatre individus suspects dont un Roubaisien, sont arrêtés

En rigueur par les dépenses exagérées, dans les cafés de Chauny, de quatre automobilistes, les gendarmes découvrirent dans leur voiture des effets d'équipement et différents objets compromettants.

Au cours de l'interrogatoire, les automobilistes reconnurent s'être livrés, dans le Nord, à plusieurs actes de banditisme, qui leur rapportèrent plusieurs centaines de milliers de francs. Ils étaient recherchés par de nombreux parquets de province. Ce sont: André Roussoy, 24 ans, de Lille; Gustave Renoir, 40 ans, de Roubaix; Henri Bauman 36 ans, de Quesnoy-sur-Deûle, et André Roch, 35 ans, de Fâches-Thumesnil.

Ils ont été incarcérés à Laon

Des ouvriers blessés par des bombes à Beauvais

A la suite de l'explosion de deux bombes dans un centre de Beauvais, plusieurs personnes ont été blessées et ont été transportées à l'hôpital. Il s'agit d'ouvriers se rendant à leur travail.

Un boucher délesté de 60.000 fr. à Bertry

Mardi, vers 20 h 30, six individus armés et masqués ont volé à M. et Mme Duvivier, bouchers à Bertry, 61.000 fr. consistant en numéraires, titres et livrets de caisse d'épargne. Deux autres complices faisaient le guet.

A Wavrin, un cultivateur met en fuite trois bandits

Mercredi, à 21 h. 30, trois individus masqués et armés de mitraillettes pénétrèrent dans une ferme de la rue de Fouat, à Wavrin. Le cultivateur Dutilloit ne laissa pas intimider ; s'armant d'une chaise, il réussit à mettre les bandits en fuite. Après leur départ il retrouva sur place deux sacs vides, une écharpe servant de masque, un béret basque et un chargeur contenant 30 cartouches. Dans leur débandade, les malfaiteurs tirèrent plusieurs rafales de mitraillettes qui, heureusement, manquèrent leur but.

Dans la région de Marseille

Les assassins de M. Verdun sont arrêtés

Un jeune homme fusillé pour participation à de nombreux attentats

A Marseille, le 21 janvier, était arrêté, après une lutte violente, un jeune homme, Lucien Vivaldi, membre d'une organisation communo-terroriste, ayant commis de nombreux attentats dans la région de Marseille. Ses aveux ont permis l'arrestation des auteurs des agressions commises contre M. Verdun, président de la section spéciale de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, et des complices de différents autres attentats.

En application de l'article de la loi du 20 janvier 1944, Lucien Vivaldi a été fusillé le 25 janvier devant la cour martiale ; il a été condamné à mort et fusillé le 26 janvier, cinq jours après son arrestation.

En connexion avec cette affaire, plus de dix bandits ont été arrêtés, dont les assassins de M. Verdun.

Le meurtre de ce dernier avait bien un caractère politique. L'un des assassins est mineur, de nationalité polonaise et l'autre employé à la manufacture des tabacs d'Aix. Tous deux ont avoué leur crime qu'ils ont accompli avec préméditation.

Ils ont répondu de leur forfait devant la cour martiale créée récemment.

Les allocations familiales de décembre sont doublées dans l'industrie et le commerce

Par décision du Comité central, les caisses de compensation de l'industrie et du commerce ont été invitées à procéder au doublement des allocations familiales de décembre dernier.

Le doublement des allocations familiales et, éventuellement, de l'allocation de salaire unique, serait effectué en faveur des salariés et travailleurs de ces deux branches.

Il serait question de payer ce supplément exceptionnel de prestations en même temps que les allocations du mois de janvier, étant entendu qu'il ne s'appliquera pas aux prestations bénévoles accordées par certaines caisses de compensation.

En trois semaines, les Soviets ont perdu un million d'hommes

Berlin, 25 janvier. — C'est du 24 décembre 1943 au 14 janvier 1944, que les Soviets ont perdu sur le front de l'Est, à peu près un million d'hommes, tués, blessés ou prisonniers.

« L'Internationale » reste l'hymne du Parti communiste russe

Stockholm, 26 janvier. — Le secrétaire du district du Parti de Moscou, Stjerbakow, a prononcé mardi, à l'occasion du 20me anniversaire de la mort de Lénine, un discours d'où il résulte que « L'Internationale » reste l'hymne du parti communiste russe et qu'elle doit être chantée à l'avenir à toutes les réunions du Parti, conférences et congrès.

Cette nouvelle de Moscou est reproduite à la fois par le « Dagens Nyheter » et le « Svenska Dagbladet ».

Il faut du travail à la France ; à l'Allemagne des travailleurs.

L'ARRIVÉE de CHANDRA BOSE A LA FRONTIÈRE DE L'INDE PRODUIT SON EFFET

Bangkok, 26 janvier. — Le journal « Azad Hind » organe officiel à Shonan du gouvernement provisoire de l'Inde libre publie une série d'informations détaillées sur les effets qu'ont produits dans l'Inde l'arrivée de Subhas Chandra Bose dans les régions situées à proximité de la frontière et le groupement de l'armée nationale hindoue dans les parages du Bengale.

« Les autorités britanniques, déclare le journal, ont renforcé les effectifs de la police secrète. Malgré cela, poursuit le journal, les messages radiodiffusés de M. Bose ont trouvé une large diffusion dans tout le pays. Des messagers particuliers ont été envoyés dans les régions les plus éloignées de l'Inde pour transmettre des instructions précises quant aux préparatifs à faire le jour où Subhas Chandra Bose foulera le sol hindou. Les Anglais observent tout particulièrement l'attitude des officiers et des soldats hindous. La situation est particulièrement tendue dans les provinces de Bengale et d'Assam.

Le général de Gaulle va visiter le Congo

Madrid, 26 janvier. — Selon une information publiée par le journal « Espanol » paraissant à Tanger, le général de Gaulle est parti pour Alger d'où il compte ensuite gagner Brazzaville.

Confirmation britannique :

Quand ils ont conclu leur traité avec l'Allemagne les Soviets étaient déjà bien décidés à faire la guerre au Reich

Berlin, 26 janvier. — La déclaration publiée par le service d'informations britannique et suivant laquelle en août 1939, les Soviets auraient conclu leur traité avec l'Allemagne parce qu'ils étaient déjà décidés à faire la guerre au Reich et que, dans l'intervalle, ils auraient, en outre, non seulement continué à s'armer, mais se seraient aussi rapprochés, systématiquement des frontières allemandes, est jugée par la presse comme une confirmation irréfutable des constatations documentaires faites par l'Allemagne le 22 juin 1941, d'après lesquelles Moscou n'avait cherché, en conclusant le pacte, qu'à obtenir un délai pour continuer ses armements.

Le « Voskischer Beobachter » écrit à ce propos : « Jusqu'ici on a toujours entendu dire en Angleterre que les Soviets avaient été « attaqués » par les Allemands et auraient fidèlement compté sur le traité d'amitié. Ces assertions britanniques ont été faites cependant en complète connaissance des accords anglo-soviétiques, qui étaient déjà conclus alors. Maintenant qu'en Angleterre, en tenant compte de sa propre faiblesse, on escompte que les Soviets pourraient encore atteindre le but poursuivi par Staline dès la conclusion du traité avec l'Allemagne, on ne considère sans doute plus nécessaire de maintenir la thèse de « l'attaque ». Au contraire, les Anglais manifestent une certaine satisfaction de ce que Staline ait voulu rouler les Allemands et y ait réussi. Le fait que les Anglais eux-mêmes sont prêts à laisser à Staline les mains libres en Europe pour pouvoir détruire l'Allemagne est démontré de nouveau aujourd'hui, après beaucoup d'autres exemples, par le cas de la Pologne.

D'autre part, tous les peuples européens continuent à croire que, seule la main de l'Allemagne peut les sauver du bolchevisme. L'Europe doit choisir entre ses ennemis mortels et le champion de sa liberté, entre la vie et le suicide et sa décision ne peut être douteuse. Le fait qu'alors Moscou s'est séparé passagèrement, en apparence, de l'allié anglais pour entreprendre, prétendûment, une nouvelle politique de neutralité et de non-agression avec le Reich, est maintenant ouvertement reconnu du côté anglais comme une des plus grandes manœuvres de tromperie, déclare le « Deutsche Allgemeine Zeitung », que les Soviets aient pratiqué dans leur histoire, féconde en pareilles méthodes de combat.

La tâche de l'Europe, à l'Est, tâche que les armées allemandes conjointement avec leurs alliés ont déjà accomplie depuis deux ans et demi, avec une énergie inlassable, se révèle, après de pareils aveux de l'adversaire, comme la tâche inévitable de ce siècle. Mais, aux alliés de Moscou, conclut le journal, elle inflige le témoignage écrasant qu'ils font partie d'une alliance qui poursuit, par tous les moyens, l'oppression et la destruction de l'Europe.

L'AVIATION ALLEMANDE NE LAISSE AUCUN RÉPIT AU RÉSEAU FERRÉ BRITANNIQUE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

La nuit dernière, quelques avions de harcèlement britanniques ont lancé des bombes au hasard sur le territoire frontalier de l'Ouest de l'Allemagne.

Le harcèlement du réseau ferré britannique

Genève, 26 janvier. — Un membre de la Commission des chemins de fer anglais a déclaré, selon le « Yorkshire Post », que depuis le début de la guerre les Allemands ont, par leurs attaques aériennes, causé 7.000 destructions environ au réseau ferré britannique.

« Le trafic, a-t-il ajouté, a surtout été interrompu dans les comtés d'York, de Hull, de Sheffield, de Leeds, de Withy et de Middlesborough.

« Une section longue d'environ cinq kilomètres, située dans la banlieue de Coventry, est parmi les plus bombardées d'Angleterre. En une seule nuit, elle a été touchée de quarante bombes explosives. Une autre section, située dans les quartiers urbains de Londres, a été, en l'espace de neuf mois, 92 fois détruite par les bombes ennemies.

Il est faux que seuls les objectifs militaires soient visés par les appareils alliés

Un démenti de Vichy

Vichy, 26 janvier. — A l'encontre des déclarations anglo-américaines affirmant qu'en France l'aviation alliée n'a bombardé que des objectifs militaires, les milieux officiels français, répondant à un ministre anglais qui s'est exprimé dans le même sens, soulignent que les formations américaines et la R. A. F. poursuivent leurs attaques contre des objectifs qui n'ont rien de militaire.

Ainsi, récemment, des localités de Normandie ont de nouveau été bombardées : une église et un presbytère ont été détruits. Dans une commune, il y a eu 1.000 victimes. En réalité, dit-on, la France est traitée en pays ennemi. Elle ne doit d'ailleurs s'attendre à rien d'autre de la part de ses soi-disant alliés.

Raids meurtriers sur la Somme...

A deux reprises au cours de ces derniers jours, l'aviation anglo-américaine a lancé de nombreuses bombes explosives sur cinq communes de la Somme. Des bombes incendiaires ont causé de graves dégâts à d'autres localités.

On ne signale aucune victime, mais les dégâts causés dans les habitations et surtout dans les champs sont très importants. Deux fermes ont été détruites et de nombreux bestiaux tués.

...et la Seine-et-Oise

Dans la nuit de mardi à mercredi et dans la matinée de mercredi, des avions ont jeté des bombes dans le département de Seine-et-Oise. On signale des blessés ; de nombreuses maisons et des fermes ont été détruites.

UNE BOULANGERIE DE MOUSCRON possédait des « chambres secrètes »

Les services de contrôle y découvrent... 7.000 kilos de céréales et 558 kilos de tabac

Au cours de recherches en vue de découvrir les boulangers qui fabriquent des pains blancs, avec de la farine de ravitaillement tamisée, le service de contrôle de Mouscron, opérant de concert avec le service de l'Etat, se présenta chez M. Gustave Werbrouck, boulanger, rue Saint-Pierre, à Mouscron. Dans la cave les visiteurs furent surpris de la largeur d'une sorte de pilastre, qui semblait destiné à soutenir tout le bâtiment. Mais, derrière une étagère, ils découvrirent une porte aménagée dans l'un des côtés du pilier. A l'intérieur, étaient entassés 558 kilos de tabac en feuilles ! Les contrôleurs n'étaient pas au bout de leurs surprises...

« Sésame, ouvre-toi ! »

Ils continuèrent leur inspection et, dans un bâtiment à étage situé derrière la boulangerie, ils s'étonnèrent qu'en bas, cette dépendance mesurât 22 pas et 17 seulement à l'étage ! Il n'était pas douteux qu'elle dissimulât une pièce secrète ; mais sur la plate-forme, on ne découvrit aucune issue. Le chef de contrôle résolut donc d'enfoncer le mur d'une brique d'épaisseur. Le boulanger avoua alors qu'une porte secrète existait et il s'offrit à l'ouvrir.

Cette porte était en briques, comme le reste du mur, mais construite sur un châssis de fer invisible de l'extérieur et pivotant sur des gonds d'acier habilement dissimulés. Un rayonnage presque vide masquait les jointures. En enlevant quelques planchettes dont l'une cachait la serrure, grande comme une pièce de 5 fr., on permettait l'accès sans autre difficulté, à la chambre secrète.

« La boîte à surprises »

C'est dans cette « boîte à surprises » que les contrôleurs découvrirent tout un stock de marchandises destinées à la consommation illicite et dont ils établirent comme suit l'inventaire : 5307 kg. de blé, 1163 kg. d'avoine, 378 kg. de seigle, 128 kg. d'orge, 50 kg. de farine blanche, 205 kg. de son provenant du tamisage de la farine du ravitaillement, un moulin à meules de pierres, 54 pains faits de farine de ravitaillement tamisée. Enfin dans une autre dépendance on découvrit un porc non déclaré.

Les pains ont été distribués aux vieux de l'hospice, le tabac a été remis au service des sociétés et les céréales à un grossiste agréé de la ville.

— Le directeur du contrôle du rééquilibre américain a annoncé que tous les remorquemants américains âgés de 18 à 38 ans, non chefs de famille, seraient mobilisés dans les six derniers mois de l'année.

— L'ex-général d'aviation Pierre Weiss vient de publier en Afrique du Nord une brochure intitulée « Armistice et collaboration », dans laquelle il attaque avec violence le gouvernement du maréchal Pétain.

— Les syndicats américains C.I.O. et A.F.L. ont fusionné. Cette fusion est considérée en général comme une coalition des forces anti-roosevelt...

(Ph. Sipho)

M. Louis Guillon
nouveau commissaire du gouvernement à la corporation paysanne

LES TROUPES DÉBARQUÉES PIÉTINENT A NETTUNO

La Luftwaffe coule deux navires au large d'Anzio

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le front d'Italie, l'ennemi, après une forte préparation d'artillerie, a attaqué nos positions de montagnes dans plusieurs secteurs, près de Cassino, et au nord-est de cette ville. Sauf en un endroit, où il réussit à opérer une infiltration locale, l'ennemi fut repoussé avec des pertes sanglantes.

A la tête de pont de Nettuno, les poussées de reconnaissance ennemies ont échoué. Des combats d'une certaine envergure ne se sont pas encore déroulés dans ce secteur.

Au large d'Anzio, des avions de bataille allemands ont atteint de leurs bombes deux navires de bataille ennemis de moyen tonnage. Leur destruction peut être considérée comme certaine.

Les aviateurs allemands ont attaqué, en vol rasant, à la bombe et au moyen de leurs armes de bord, des péniches de débarquement et des véhicules automobiles ennemis.

* * *

Les milieux militaires berlinois précisaient mercredi soir que les Anglo-Américains ont renforcé l'activité de leurs patrouilles dans la région côtière des Marais Pontins. Des détachements de reconnaissance ont tenté de progresser le long de la côte au nord-ouest de Nettuno, mais ils ont été repoussés aux abords de plusieurs marécageuses. Les patrouilles britanniques qui tâchaient d'avancer vers le nord, employaient des chars, mais elles ont aussi été refoulées. Au sud d'une localité, de rudes combats ont eu lieu et les troupes allemandes ont évacué le village en ruines, après une résistance [illegible]

A l'est de la route Nettuno-Aprilia, il y a eu de vifs engagements entre les troupes allemandes et les troupes de reconnaissance alliées. Les assaillants ont subi de lourdes pertes près de Borgo-Sabotino.

Des informations étrangères ont dit que les contingents alliés débarqués à Nettuno comprenaient, outre les troupes anglo-américaines, des unités françaises dissidentes, mais la présence de celles-ci n'est pas confirmée à Berlin. Les observations des reconnaissances allemandes donnent à penser que le commandement allié entreprend de concentrer des forces importantes dans cette zone de pays.

On ne laisse toujours rien transparaître, dans les milieux militaires, des dispositions prises par le commandement allemand. Cette discrétion même renforce l'impression générale que des préparatifs assez importants ont dû être faits.

La seule indication donnée jusqu'ici concerne l'emploi d'avions-torpilleurs et d'avions de combat de la Luftwaffe, qui ont déjà obtenu d'appréciables succès.

En Italie méridionale, les attaques des troupes du général Clark sont devenues moins violentes.

Dans la région de Cassino, de nouvelles réserves ont été mises en ligne pour compenser les pertes subies les jours précédents. Des tentatives de percée ennemies près de San Angelo, notamment, ont été enrayées.

Le centre de la bataille s'est situé dans les montagnes au nord-est de Cassino, où les troupes d'invasion, malgré leur supériorité numérique et la mise en ligne de chars sur un large front, ont été contenues par l'artillerie allemande près de San Elia. Des pénétrations locales ont pu être verrouillées.

Près du mont San Croce, il y a eu aussi de durs combats.

Dans le secteur de l'Adriatique, on ne signale qu'un feu de barrage très nourri de l'artillerie et une activité de patrouilles.

La maison de Galilée détruite par les bombes

Milan, 26 janvier. — Lors de la dernière attaque aérienne anglo-américaine contre la ville de Pise et le littoral de la mer Tyrrhénienne, la maison du célèbre astronome Galilée a été détruite.

Au cours de la même attaque, le théâtre Umberto et de nombreux bâtiments situés à l'intérieur de la ville ont été détruits.

LE CONTRE-TORPILLEUR « HOLCOMBE » EST PERDU

Amsterdam, 26 janvier. — Selon l'agence Reuter, l'amirauté britannique a annoncé la perte du contre-torpilleur « Holcombe ».

— En cas de naissances multiples, les mamans recevront à l'avenir autant de fois 2 kilos de dragées qu'il y aura de nouveau-nés.

— D'importantes cérémonies ont marqué le cinquième anniversaire de la libération de Barcelone par les troupes du général Franco.

DORMIR

« Qui dort dîne », dit-on.

...A condition de ne pas dormir trop longtemps, évidemment et chacun sait qu'il ne suffit pas de se mettre au lit à l'heure du repas pour satisfaire sa faim.

Cependant, une jeune Charentaise tient la gageure. Malgré elle, sans doute. Voilà six jours qu'elle est plongée dans un profond sommeil, attendant peut-être le Prince charmant tout comme la Belle-au-bois-dormant. On l'envie.

Car le sommeil apporte au moins l'oubli et il y a bien des choses dont on a rudement envie de ne plus se souvenir.

Ne croyez-vous pas qu'il serait agréable de fermer les yeux en pleine semaine de restrictions et de les ouvrir en période d'abondance ; de s'abandonner aux bras de Morphée au chant d'une sirène et de s'en dégager juste pour voir filer dans le ciel une colombe tenant dans son bec un rameau d'olivier ?

Il est vrai qu'alors le dormeur se demanderait s'il est bien réveillé ou s'il n'a pas subitement rajeuni de quelques années.

Pour lui rafraîchir la mémoire, on pourrait lui offrir sa carte d'alimentation encadrée et barrée d'un crêpe.

L'BOUVREUIL.

La laine à tricoter et les cartes de layette L et B

Une décision du directeur du bureau régional de répartition du textile, qui paraîtra prochainement, stipule que, désormais, la laine à tricoter sera vendue en échange de 3 points seulement, par pelote de 50 grammes.

Cette modification est motivée par le fait que les nouvelles cartes de layette pg pour enfants en bas-âge (cartes L et B), mises en circulation depuis le 1er janvier 1944, comportent moins de points ibérie que les précédentes. Par conséquent, ce taux d'échange ne s'appliquera que pour les tickets extraits de la nouvelle carte.

L'attention des consommateurs est attirée d'une manière toute particulière, sur le fait que les tickets portant les Nos 40 à 54 inclus, de la nouvelle carte L (layette) et ceux portant les Nos 30 à 50 inclus, de la nouvelle carte B (bas-âge) ne sont actuellement pas valides. Les tickets des cartes anciennes conservent, tant pour les consommateurs que pour les fournisseurs, leur équivalence antérieure de 4 points par 50 grammes.

A Lille, samedi prochain...

M. Philippe Henriot définira la position de la France

Les éditoriaux que M. Philippe Henriot prononce matin et soir à la radio nationale, ont assez fait connaître sa voix et sa pensée pour que l'on sache déjà dans quel esprit le secrétaire d'Etat à l'information aborde ses nouvelles fonctions.

Depuis près de quatre ans, il s'est donné tout entier à cette lourde mission de répandre à travers le pays les quelques vérités salutaires qui pourraient aider les Français à comprendre leur devoir et leur intérêt, à renoncer aux mensonges, qui leur ont fait et leur font encore tant de mal.

En prenant possession de son nouveau poste, M. Philippe Henriot a déclaré :

Je crois que, jusqu'à présent, on a abusé de timidité et de discrétion. Aussi les Français connaissent-ils bien mal les difficultés que doit surmonter leur gouvernement...

*Je ne suis chargé de faire ni la propagande anglaise, ni la propagande américaine, ni la propagande allemande, mais simplement et exclusivement la prop